

# Le Molshémien

26 novembre 1944 - 26 novembre 2014

## ENFIN LIBRES !



Soldats américains du 30<sup>e</sup> RIUS stationnés à Molsheim du 2 au 31 décembre 1944, ici devant la porte des Forgerons (photo Stanley B. Loomis).

*Il y a 70 ans, au bout d'une longue nuit, Molsheim était enfin libérée.*

*L'occupation nazie aura duré près de cinq ans, cinq ans de souffrances, de privations et de répressions politiques, sociales et religieuses.*

*Souvenons-nous des familles juives obligées de quitter Molsheim, des 16 concitoyens déportés, assassinés.*

*Souvenons-nous du crime de l'incorporation de force qui fera près de 40 000 morts en Alsace-Moselle.*

*Souvenons-nous de la souffrance de la population, des veuves, des orphelins, des expulsés.*

*Mais souvenons-nous aussi des sauveurs, comme ces Américains courageux qui, à Molsheim, nous ont libérés, ainsi que ces soldats de toutes nationalités qui ont délivré l'Europe de l'oppression nazie.*

*Il y a 70 ans, Molsheim était en fête.*

*A nous de ne jamais oublier cette période.*

Laurent Furst  
Maire de Molsheim



### **A ne pas manquer !**

Pour commémorer la libération de Molsheim, les cloches des édifices molshémiens résonneront au cœur de la cité, le mercredi 26 novembre à 10 h soit, au jour et à l'heure près, 70 ans après l'arrivée des premiers soldats américains...

# La libération de Molsheim au jour le jour...

**Il y a 70 ans, en novembre 1944, les troupes américaines progressent dans la vallée de la Bruche...**

- **Mardi 21 novembre** : Du Donon, survient la nouvelle d'une véritable débandade de l'armée allemande. Dans le Sundgau, les alliés ont libéré Belfort et se trouvent devant Mulhouse.



Une patrouille de soldats américains du 30<sup>e</sup> Régiment d'infanterie US ou RIUS, dans les environs de Saâles (photo Stanley B. Loomis).

- **Mercredi 22 novembre** : Les troupes allemandes profitent de la nuit pour quitter Molsheim. Des chariots agricoles sont réquisitionnés pour transporter leurs bagages. Au loin, on entend les coups de canons et les feux de mitrailleuses qui résonnent au fort de Mutzig.
- **Jeudi 23 novembre** : Des camions chargés d'archives de diverses administrations partent de Molsheim dans la matinée. L'après-midi, la ville est quasi déserte. La plupart des habitants se sont réfugiés dans les caves. Strasbourg est libérée par une attaque surprise du général Leclerc. A Molsheim, la nuit est calme, à l'exception des coups de canons venant de la vallée de la Bruche et de Saverne.
- **Vendredi 24 novembre** : Aux environs de 11 h, une patrouille de la 2<sup>e</sup> DB en provenance de Strasbourg fait une incursion dans les faubourgs de la cité. Jean Adloff, un enfant de Molsheim, se trouve sur un des chars. Deux gendarmes et un motocycliste allemands sont abattus au pont de la Bruche. Le soir, vers 18 h, des bombes incendiaires tombent sur le foyer paroissial et dans le jardin du presbytère protestant.



Tank destroyer américain photographié à Molsheim, devant l'ancienne maison Ott, le jour même de la Libération (collection . particulière).

- **Samedi 25 novembre** : Les tirs d'artillerie s'enchaînent sur la colline. Aux alentours de midi, le Couvent Notre-Dame et la grange Diebolt, rue des Etudiants, sont touchés. Ne comptant que sur leur courage, les pompiers interviennent avec leurs lances et des seaux de sable. Grâce à leur promptitude, les incendies sont rapidement maîtrisés.
- **Dimanche 26 novembre** : Durant la nuit, 200 à 400 soldats allemands entrent discrètement dans Molsheim. Ils investissent les points stratégiques avec des mitrailleuses et creusent plusieurs tranchées. Au lever du jour, ils abandonnent leurs positions en entendant arriver les chars américains. **Enfin, à 10 h, les premiers Américains - huit hommes - en provenance d'Avolsheim entrent dans Molsheim. En début d'après-midi, d'autres soldats alliés sont signalés près de la gare. Puis plusieurs colonnes de militaires américains pénètrent dans la ville, en rasant les murs des maisons. Accueillis avec joie et liesse par la population leur offrant des fleurs, des pommes ou du vin, ils distribuent du chocolat aux enfants venus en masse les acclamer.**

- **Lundi 27 novembre** : De longues colonnes de chars, de tanks et autres véhicules blindés continuent de traverser la ville en direction de Strasbourg et d'Obernai. A 10 h, une fête spontanée est organisée place de l'Hôtel-de-Ville par le comité local des Forces françaises de l'intérieur (FFI), en présence des autorités civiles, militaires et religieuses. A cette occasion, Alphonse Meyer, le représentant des FFI à Molsheim, prend la parole pour remercier les libérateurs, et *La Marseillaise* est reprise avec enthousiasme par la foule.
- **Mardi 28 novembre** : Dans la matinée, le transit de convois militaires se poursuit en direction de Sélestat. Une douzaine de collaborateurs sont réquisitionnés par les FFI pour creuser les tombes des trois Allemands tués près du pont et enlever les barrages antichars. On entend le grondement du canon : il y aurait des combats au pied du Mont Sainte-Odile.
- **Mercredi 29 novembre** : Du fort de Mutzig, on entend toujours des coups de canons et des tirs de mitrailleuses. Environ 100 à 200 soldats allemands se trouvent encore dans les galeries souterraines et vont être délogés aux gaz. La canonnade des fronts Nord et Sud de Strasbourg devient de moins en moins audible.

Stanley B. Loomis du 30<sup>e</sup> RIUS sur les dessus du fort Est, le jour de Noël 1944 (collection particulière).



- **Jeudi 30 novembre et vendredi 1<sup>er</sup> décembre** : Des coups de canons résonnent au loin. D'interminables convois de chars provenant de la vallée de la Bruche se dirigent vers Saverne et Sélestat.
- **Samedi 2 décembre** : Le quartier général du 30<sup>e</sup> Régiment d'infanterie de l'armée américaine s'installe à Molsheim. Parmi eux se trouve un jeune soldat de 20 ans, Stanley B. Loomis, auteur des photographies inédites illustrant cet article. Le fort de Mutzig n'est toujours pas "nettoyé". La veille, des avions américains ont tenté de le bombarder mais sans grand succès à cause du brouillard.
- **Dimanche 3 décembre** : Du haut de sa chaire, le curé Paul Kratz prêche en trois langues (français, allemand, anglais). Outre quelques officiers français, l'église Saint-Georges accueille de nombreux soldats américains dont le recueillement fait bonne impression sur les paroissiens.
- **Lundi 4 décembre** : Vers midi, Henri Meck est revenu dans sa ville en tant que maire, après quatre années d'exil. Des échanges de feux nourris ont lieu sur la colline et de fortes explosions retentissent sur la forteresse. A 13 h 30, de nombreuses vitres sont détruites par le souffle d'une déflagration sur le fort qui est pris d'assaut le soir, entre 22 h et 24 h, alors que la colline est illuminée par des fusées éclairantes.
- **Mardi 5 décembre** : Les derniers Allemands retranchés dans la forteresse se rendent à 3 h du matin. Les Américains annoncent : "*La fort de Mutzig a déposé les armes*". C'est la première journée sans coup de canon.

Soldats américains du 30<sup>e</sup> RIUS stationnés à Molsheim du 2 au 31 décembre 1944, ici sur l'actuelle place de l'Hôtel-de-Ville (photo Stanley B. Loomis).

